

EN BREF

Le fantôme de John Coltrane hante encore la Villette

Il ne reste plus que quelques jours pour voir (ou revoir) *A Love Supreme*, la reprise d'une courte pièce sur le parcours de comète du saxophoniste John Coltrane, tirée d'une nouvelle d'Emmanuel Dongala. Mis en scène par Luc Clémentin, le destin tragique de ce jazzman révolutionnaire est raconté par un barman (joué par Adama Adepoju) qui évolue dans un vrai décor de club, accompagné par un trio (saxophone, contrebasse et batterie), et se souvient de sa rencontre avec ce musicien mythique, puis du choc qu'il ressentit en apprenant sa mort, le 17 juillet 1967.

Luc Clémentin a opté pour la sobriété du récit, conservé un cadre intime, et joue sur la présence de l'orchestre pour évoquer la quête d'absolu des artistes, les solos déchirants de Coltrane et la ségrégation raciale des États-Unis de cette époque.

J.-C. R.

RENSEIGNEMENTS:

A Love Supreme, jusqu'au samedi 10 mars, 20 heures, Tarmac, parc de la Villette, 75019 Paris.
Rens. : 01.40.03.93.95.